REMARQUES

SUR LES

Anoxia emarginata, Lucasi et derelicta

ET

DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES DU MÊME GENRE,

Par M. J. DESBROCHERS DES LOGES.

(Séance du 14 Janvier 1874.)

Dans la séance du 27 août dernier (1), M. Reiche, à la suite de plusieurs observations synonymiques, conclut à la réunion des *Anoxia derelicta* M. et *emarginata* Coq., et émet l'opinion qu'il doit en être de même de l'*A. Lucasi*. Il me reproche, à ce sujet, « de n'avoir pas cherché » l'*A. emarginata* dans les Catalogues, où elle figure depuis longtemps. J'observerai à notre érudit confrère que, bien que l'inscription aux Catalogues de l'insecte dont il s'agit me soit parfaitement connue, c'est surtout aux descriptions qu'il faut avoir recours pour trouver les caractères d'une espèce. J'avais séparé depuis longtemps, dans ma collection, sous le nom de *A. emarginata* ♂, plusieurs exemplaires de Bone, de forme peu allongée, à bandes squameuses assez peu marquées, ayant les tibias antérieurs émoussés et non redressés en dehors à leur sommet, le quatrième segment abdominal entier, etc., et auxquels semblaient très-bien convenir les expressions suivantes de Coquerel : « *Nigra ; thorax angulis posticis subacutis..... pedes brunei.* — *Voisine de* matutinalis, *couleur générale plus foncée.* » Les individus du Maroc, sur lesquels j'ai établi l'*A. derelicta*, étant, au contraire : « très-allongés, atténués en arrière,

(1) Voir aussi Bulletin n° 16, p. 3 et 1er trimestre 1873, p. XLI.

entièrement ferrugineux, à bandes blanches très-nettes (ressemblant ainsi beaucoup plus à l'*A. orientalis*), à tibias antérieurs fortement prolongés en une dent aiguë redressée en arrière, et à quatrième segment abdominal échancré en triangle très-ouvert au milieu du bord inférieur, » j'ai pu les considérer comme distincts. Depuis, l'examen d'assez nombreux exemplaires de l'*A. emarginata* provenant de l'Algérie, m'a permis de constater que la coloration et la forme de ces insectes ne sont pas absolument constantes : l'*A. derelicta* ne serait-elle qu'une variété locale de l'*A. emarginata?* (1). J'indiquerai plus loin les différences de ces deux insectes.

Quant à l'*A. Lucasi,* dont M. Reiche a bien voulu m'envoyer le type en communication, contrairement à ses prévisions, elle est complétement différente de l'*A. emarginata.* Le moindre doute à cet égard n'est plus possible, grâce à une femelle de cette dernière espèce que je viens de retrouver dans mes cartons.

Un mâle de Philippeville, que j'avais pris tout d'abord pour l'*A. Lucasi* ♂ avant d'avoir vu le type, constitue, de l'avis même de M. Reiche, une nouvelle espèce.

Enfin, la collection de M. de Jousselin, récemment acquise par M. E. Olivier, renferme, avec indication de la Hongrie pour patrie, une *Anoxia* étiquetée *orientalis,* mais très-distincte par le pygidium échancré, et différente de l'*A. emarginata* par la forme tout autre du chaperon.

Je crois donc devoir donner la description des deux espèces inédites, compléter celle des *A. Lucasi* et *emarginata,* et faire connaître la femelle de cette dernière.

1. ANOXIA LUTEO-PILOSA. N. sp.

Long. 18 mill.; larg. 9 mill.

♂. Entièrement noire, avec les antennes rousses et les tarses d'un ferru-

(1) Mais si l'on ne tient pas compte des différences signalées plus haut, il n'est pas permis de maintenir la séparation des *Anoxia australis* et *matutinalis,* qui se distinguent par des caractères de moindre valeur.

gineux sombre. *Chaperon* subrectangulaire (ses côtés étant parallèles), non distinctement sinué au milieu, concave, presque également relevé dans son pourtour. *Yeux* non saillants. *Antennes* à deuxième article en angle obtus en dehors, transversal; cinquième distinctement anguleux en dedans; massue plus courte que les trois articles précédents réunis. *Prothorax* à ponctuation serrée ne ménageant qu'une seule plaque lisse située en dedans de l'angle latéral; marge basilaire un peu épaissie au milieu, non redressée. *Écusson* en demi-cercle, entièrement rebordé. *Élytres* parallèles, chargées de trois côtes obtuses rendues assez saillantes par la concavité des espaces qui les séparent, densément et rugueusement ponctuées et finement ridées dans les intervalles des points (sans espaces lisses), presque tronquées ensemble au sommet, sans dent sur la suture; calus postérieur assez saillant. *Tibias* antérieurs courts, presque droits sur leur tranche externe, sauf la sinuosité produite par le redressement du sommet notablement prolongé en dehors; crochets antérieurs très-nettement rayés comme ceux des autres paires et à surface presque mate. *Abdomen* paré latéralement, sur chaque segment, d'une tache irrégulièrement triangulaire, blanchâtre, le reste de la surface uniformément couvert de poils moins épais, d'un gris roussâtre.

Algérie : Philippeville. Un seul mâle de ma collection.

La forme du chaperon, la couleur et la disposition de la pubescence, les côtes des élytres, distinguent facilement cette espèce de l'*A. emarginata*.

2. Anoxia hungarica. N. sp.

Long. 30 mill.; larg. 13 mill.

♂. Très-voisine de l'*A. orientalis*, même coloration (le pygidium et une partie de l'abdomen sont d'un rouge ferrugineux chez l'exemplaire que j'ai sous les yeux). *Chaperon* en rectangle, trois fois aussi large que long, médiocrement concave, non échancré antérieurement et droit sur les côtés, séparé du front par une ligne enfoncée en forme d'accolade. *Antennes* à deuxième article saillant, arrondi en dehors; troisième subcylindrique; quatrième article à peine avancé obtusément, cinquième prolongé en pointe

très-aiguë en dedans. *Prothorax* ayant sa plus grande largeur au milieu, l'angle formé par la dilatation latérale étant au moins aussi rapproché du bord antérieur que du postérieur; angles postérieurs presque droits et pointus. *Élytres* chargées d'une côte juxta-suturale étroite et presque entière, les autres très-peu saillantes. *Tarses* postérieurs à premier article trois fois au moins aussi long que large; deuxième un peu plus court; troisième et quatrième sensiblement plus longs que larges. *Abdomen* paré sur les côtés de plaques triangulaires d'un blanc squameux, très-nettes, et d'autres plus petites vers le milieu. *Pygidium* très-distinctement échancré, avec les côtés de l'échancrure en forme de dent. Pour le reste, semblable à l'*A. orientalis*. (Voir la description que j'ai donnée de cette espèce, Bull. 1873, p. XLI.)

Hongrie (collection de M. E. Olivier).

La forme du chaperon distingue aisément cette espèce de l'*A. emarginata*, et celle du pygidium ne permet pas de la confondre avec l'*A. orientalis*, qui a, en outre, les articles des tarses postérieurs pas beaucoup plus longs que larges.

3. ANOXIA LUCASI Coq.

Long. 25 mill.; larg. 12 mill.

♀. Légèrement ovalaire, entièrement noire, assez luisante en dessus, parée sur le prothorax de trois bandes longitudinales formées de poils squamiformes blanchâtres, les latérales plus vagues et plus larges; sur les élytres des poils analogues formant de fines marbrures, sans bandes longitudinales (peut-être l'insecte très-frais est-il uniformément pubescent ?). *Tête* convexe entre les yeux, densément ponctué. *Chaperon* peu développé, plus court que le reste de la tête; sur le même plan, et pareillement ponctué, séparé en arrière par une faible ligne sinuée, nullement concave, rebordé fortement sur les côtés, faiblement au milieu, qui est distinctement sinué, à angles latéraux arrondis. *Yeux* à peine saillants. *Antennes* d'un brun de poix, luisantes, à troisième article légèrement en massue vers son extrémité, quatrième subarrondi, cinquième brièvement, sixième plus fortement prolongé en angle aigu; massue subovale, à peine du double aussi longue que large. *Prothorax* transversal, à angles latéraux

situés vers le milieu, les antérieurs saillants, aigus, les postérieurs obtus, légèrement émoussés; côtés sinués avant ceux-ci; lobe médian subarrondi, imponctué; une forte impression suivant les côtés de l'angle postérieur; d'autres plus vagues derrière celle-ci; ponctuation formée de petits ronds imprimés, semblant un peu rugueux dans leur centre; une plaque lisse, mal limitée, vers le milieu latéral. *Élytres* munies vers la base de points analogues à ceux du prothorax, vermiculées-rugueuses postérieurement, à calus subapical peu prononcé, sans côtes distinctes; seulement un sillon longitudinal aboutissant à l'épaule et traversé au-dessous de celle-ci par un pli oblique. *Pygidium* à bords latéraux subcanaliculés, tronqué, avec une petite entaille au sommet. *Abdomen* assez densément squameux, tous les segments bordés d'une squamosité blanchâtre, avec une tache triangulaire très-nette latéralement. *Tibias* antérieurs à première dent externe exactement triangulaire, pointue, les postérieurs munis à leur extrémité de deux longues épines droites.

Algérie.

Je n'ai vu que l'exemplaire unique possédé par M. Reiche et qui a servi à la description beaucoup trop vague de Coquerel.

4. Anoxia emarginata Coq.

Long. 22-25 mill.; larg. 12-13 mill.

♂. D'un brun de poix, parfois moins foncé; antennes, pattes, portion des élytres et de l'abdomen plus ou moins ferrugineux, le prothorax restant noir, sauf les plaques lisses qui sont plus ou moins rougeâtres, souvent obsolètes; bandes du prothorax et des élytres formées de poils subsquamiformes grisâtres. *Chaperon* visiblement rétréci en arrière, échancré en avant, aussi long que le reste de la tête, dont il est séparé par une excavation profonde. *Antennes* à troisième article un peu épaissi vers le sommet, mais non en massue; quatrième brièvement, cinquième bien plus longuement prolongé en dedans, ce dernier formant un angle très-aigu, semblant un feuillet rudimentaire de la massue. *Prothorax* à angles latéraux saillants, les postérieurs à peine émoussés; lobe médian largement arrondi; marge basilaire distinctement relevée en rebord, même au devant de l'écusson. *Écusson* arrondi au sommet, où le rebord est interrompu.

Élytres assez arquées latéralement, pas plus rétrécies en arrière qu'en avant ; calus subapical prononcé. *Tibias* antérieurs larges, assez courts, fortement bisinués en dessus, à peine prolongés à leur extrémité qui ne se termine pas en forme de dent redressée en dehors. *Abdomen* à quatrième segment régulièrement arqué, sans échancrure triangulaire au milieu du bord postérieur.

♀. Très-semblable au mâle pour la coloration et la disposition des bandes squameuses des élytres. *Chaperon* un peu moins développé que chez le mâle, seulement un peu moins concave (situé par conséquent sur un plan très-inférieur à celui du front), échancré de même en devant, pas plus étroit en arrière qu'en avant, très-légèrement arqué latéralement, séparé du front par une ligne enfoncée, sinueuse. *Antennes* noires, à troisième article subcylindrique, quatrième et cinquième brièvement anguleux, ce dernier subcunéiforme ; sixième semblant un feuillet rudimentaire de la massue ; massue très-renflée, pas beaucoup plus longue que large. *Tarses* à articles bien plus grêles et plus longs que chez le mâle ; tibias antérieurs fortement dilatés, munis de trois larges dents subspiniformes, émoussées, les intermédiaires au contraire très-minces, linéaires ; les postérieurs épaissis vers le sommet, que terminent deux longs éperons arqués. *Pygidium* muni de chaque côté d'un sillon élargi en arrière.

Bone (ma collection).

Var. ? *derelicta*. ♂. Allongée, entièrement ferrugineuse, sauf une partie de l'abdomen qui est noirâtre ; bandes longitudinales du prothorax et des élytres formées de poils courts, squamiformes, d'un beau blanc, la juxtasuturale très-nette. *Chaperon* très-échancré en devant. *Prothorax* à angles postérieurs plus émoussés ; rebord basilaire distinct, mais non relevé. *Écusson* subogival. *Élytres* légèrement atténuées en arrière, à dent de la suture très-prononcée ; calus subapical nul ou très-effacé. *Tibias* antérieurs longuement prolongés à leur extrémité en une pointe aiguë fortement redressée en arrière. *Abdomen* ayant le bord inférieur du quatrième arceau distinctement échancré en angle très-obtus qui laisse à découvert le bord lisse du troisième segment.